

APPEL A COMMUNICATIONS

Trajectoires et dérives de la littérature-monde. Poétiques de la relation et du divers dans les espaces francophones

Colloque international de l'APLAQA

Frédéricton (Nouveau-Brunswick, Canada)

du 21 au 23 octobre 2010

Dans le cadre du 20^e colloque de l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique (APLAQA), le thème proposé est celui de la littérature-monde. À la suite du manifeste publié dans *Le Monde Diplomatique* (le 19 mars 2007), le concept de littérature-monde a pris de l'ampleur que ce soit dans les pages des revues littéraires ou dans les colloques universitaires. De plus en plus de prix de l'Hexagone sont attribués à des «écrivains d'Outre-France». Les talents venus de la «périphérie» s'affirment et s'imposent. Le centre d'où rayonne une littérature franco-française n'est plus le centre. Il n'y a plus d'endroit, tel que pouvait l'être le quartier Saint-Germain-des-Prés, où des éditeurs dans leurs officines faisaient connaître leurs diktats. Les auteurs venus d'ailleurs refusent de se fondre dans le creuset d'une langue et d'une histoire qui nie en partie leur identité. Le centre, éclaté, est désormais partout, aux quatre coins du monde.

Comme le soulignent les signataires du manifeste, ce désir nouveau de retrouver les voix du monde exprime aussi celui de se tourner vers les littératures «francophones», comme si, loin des modèles français ou parisiens s'affirmait «là-bas», une effervescence romanesque et poétique susceptible de raviver une littérature devenue par trop fade. Des romans colorés, métissés, empreints d'oralité et de voyages, font écho à la rumeur de ces métropoles où se heurtent, se brassent, se mêlent les cultures de tous les continents. Nombre d'écrivains entendent faire œuvre à partir du constat de leur identité plurielle, dans le territoire ambigu et mouvant de ce frottement.

La littérature-monde s'inspire de la poétique de la relation telle que développée par Édouard Glissant. Ce dernier décrit le changement de civilisation qui se manifeste à travers le monde comme le passage du Même au Divers. D'un humanisme universel où les différences sont sublimées, nous sommes passés à une conception du monde comme un «faisceau de relaté». L'identité ne se définit plus à partir d'une «racine» unique, exclusive de l'autre, mais à l'instar du rhizome, à travers sa relation avec le Divers, avec les autres racines. Cette volonté de connaître l'autre en respectant son altérité, ses particularités hétérogènes, mène à une poétique du Divers, à la reconnaissance et à l'affirmation des différences. Innombrables et imprévisibles, les manifestations du Divers sont tout à fait adaptées à la saisie de réalisations artistiques et culturelles émergentes, imprégnées des effets de la mondialisation, de la déterritorialisation, de la transculture.

Voilà pourquoi les vecteurs complémentaires de subjectivité, d'intersubjectivité, de relation, de relativité, de diversité et de divergence s'avèrent tout aussi féconds dans le cadre de méthodes de lecture et d'analyses littéraires. Ils alimentent des problématiques notamment dans le domaine des procès littéraires (énonciation, narration), de la thématique (figures, topoï), de la linguistique (oralité, discours) et de la traduction littéraire (opacité, passage), autant de pistes d'investigation supplémentaires pour évaluer

les enjeux tant éthiques qu'esthétiques inhérents aux productions s'inscrivant dans la mouvance de la littérature-monde.

Multiplés et diverses, les littératures de langue française de par le monde forment un vaste ensemble polyphonique ayant contribué à une véritable renaissance en littérature. Puisque le centre est relégué au milieu d'autres centres, nous assistons à la formation d'une constellation où la langue libérée de toute hégémonie nationale, n'a plus pour frontières que celles de l'esprit. Au Canada, les littératures acadienne, québécoise, franco-ontarienne et franco-canadienne de l'Ouest sont florissantes, à divers degrés, et s'épanouissent en ce sens qu'il y a création, critique et un réel public lecteur. Dans toutes ces littératures se pose la question de l'usage du français et de l'affirmation de soi dans le respect des cultures et des langues partenaires, que ce soit dans le contexte canadien ou dans le contexte mondial. Que ces littératures soient un symbole du refus de disparaître, de l'ouverture à autrui ou d'une nouvelle forme hybride de littérature qui englobe l'ici et l'ailleurs dans une quête continue d'une voix originale, nous vous invitons à vous rendre à Frédéricton du 21 au 23 octobre 2010 afin de débattre de ces questions. Enfin, veuillez noter que nous avons l'intention de publier une sélection des communications dans un livre portant sur la littérature-monde.

Le thème proposé permet d'aborder plusieurs sujets tels :

- la littérature-monde et la francophonie
- les poétiques de la relation et du divers
- la transculture et les littératures transnationales
- la post-colonialité, le post-exotique
- l'histoire d'une littérature, ses conditions d'émergence
- l'archéologie du littéraire
- les conditions de production : contextes socio-économiques, éditoriaux, etc.
- les textes des écrivains sur leur travail de création
- la création littéraire en milieu multiethnique
- la création littéraire et la critique
- oralité, hétéroglossie, créolité
- hybridité de formes génériques
- l'exiguïté et l'identité rhizome/constructions identitaires
- intertextualités
- la migration et les diasporas
- enjeux narratifs de la relation et du divers
- mémoire collective/mémoire individuelle
- pensée continentale/pensée archipélique
- le récit de voyage
- la traduction littéraire

Site électronique du colloque:

<http://www.unbf.ca/arts/french/litterature-monde/appel.html>

Proposition de communication : 150 mots

Veuillez faire parvenir votre proposition de communication avant le 1^{er} septembre 2010 à l'adresse électronique suivante : cwfrancis@stu.ca

Cécilia W. Francis
Département de langues romanes
Université Saint-Thomas
C.P. 4569
Frédéricton, N.-B.
E3B 5G3 Canada
Téléphone : 506-460-0361
Télécopieur : 506-450-9615
cwfrancis@stu.ca